

heureux d'avoir à faire sous ce dernier rapport une restriction en faveur de la dernière figure à droite, dont la face rayonne d'un sentiment plein de calme et de douceur.

La couleur est le côté artistique qui joue le plus grand rôle dans la peinture sur verre, et c'est même ce qui est cause que, dans l'architecture proprement gothique, la véritable peinture monumentale n'est pas la fresque, mais la peinture sur verre; ce qu'on doit demander, avant tout, dans un vitrail, c'est l'harmonie générale des tons, c'est cette vigueur large et calme dont nous apparaissent empreintes les verrières du moyen-âge. Or, c'est ce qui nous semble manquer à l'œuvre de M. Thibaud, dont les détails riches et parfois merveilleux ne parviennent pas à constituer un ensemble harmonieux et fort.

Comme combinaison architecturale, il est évident que les dais et les pinacles qui surmontent les figures sont trop grands, et que celles-ci paraissent d'une proportion relative essentiellement mesquine. Il eût fallu, selon nous, faire absorber par les personnages une hauteur bien plus considérable. Et que l'on ne vienne pas dire que les figures eussent alors paru trop longues, car rien n'obligeait l'artiste à des mouvements aussi complexes, et il n'est nullement impossible, dans la combinaison d'une figure destinée à jouer un rôle architectural, d'en dissimuler une hauteur qui, partout ailleurs, pourrait paraître beaucoup exagérée. M. Thibaud doit se souvenir qu'à Bourges il est des figures d'une longueur réelle démesurée, et dont l'aspect est cependant d'une puissance prodigieuse.

Comme, avant tout, nous voulons être juste, nous devons reconnaître que certaines parties des vitraux de M. Thibaud sont admirables, tels que, par exemple, les vêtements de saint Grégoire et les fonds sur lesquels se détachent la plupart des figures. Ces verrières produisent l'effet d'un tableau dont chaque détail serait exécuté avec une adresse étonnante, mais que l'artiste n'aurait jamais pu regarder de loin, pour en apprécier l'effet général.

Puisque nous sommes occupés de la cathédrale, il est de notre conscience d'artiste de dire quelques mots d'un affreux badigeon qui recouvre, depuis quelques semaines, les murs et les voûtes du bas-chœur : des chapiteaux merveilleux, des feuillages d'une délica-